

Études littéraires africaines



MURDOCH (H. Adlai), *Creolizing the Metropole. Migrant Caribbean Identities in Literature and Film*. Bloomington : Indiana University Press, 2012, 391 p. – ISBN 978-0-253-00120-7

Cristina Oñoro

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021740ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021740ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Oñoro, C. (2013). Review of [MURDOCH (H. Adlai), *Creolizing the Metropole. Migrant Caribbean Identities in Literature and Film*. Bloomington : Indiana University Press, 2012, 391 p. – ISBN 978-0-253-00120-7]. *Études littéraires africaines*, (35), 188–189. <https://doi.org/10.7202/1021740ar>

Halle, où il poursuit son enseignement, notamment de métaphysique leibnizienne, puis pour Iéna où il termine sa carrière. On perd sa trace en 1740. On suppose, sans preuve aucune, qu'il a regagné le Ghana. D'aussi légers renseignements ne permettent guère de faire d'Amo une préfiguration du héros libérateur des peuples. S. Mognol propose des points de comparaison avec d'autres figures de la présence noire en Europe à la même époque : Olaudah Equiano (1745-1797), Soliman (1713-1796). Mais c'est surtout à Jacobus Capitein (1717-1747) que l'on songe, et au destin d'un universitaire africain qui a adopté la vision eurocentriste jusqu'à renchérir sur la représentation occidentale de l'homme noir. Sans doute le parti pris, dont ne se cache pas l'auteur, de tirer Amo de l'oubli pour le faire connaître d'un large public, de sorte qu'il s'impose à la jeunesse africaine comme un exemple à imiter, gauchit-il l'objectivité de la démarche. C'est sans doute en vertu du même enthousiasme qu'Amo se retrouve à la fois héritier d'Héraclite, Aristote, Thomas d'Aquin, Descartes, Pascal, Locke, Leibniz, Wolff, et précurseur de Kant : bref une synthèse achevée de la philosophie occidentale. En faisant d'Amo un enjeu idéologique, S. Mognol s'empêche de restituer du philosophe noir une image proportionnée à l'information dont il dispose – et qui, répétons-le, est des plus réduites – et interdit au lecteur une appréciation fine du rôle que put jouer un professeur noir dans l'université allemande du premier XVIII^e siècle. C'est cette mesure et cette justesse qui font défaut à l'ouvrage.

■ Nicolas BRUCKER

MURDOCH (H. ADLAI), *CREOLIZING THE METROPOLE. MIGRANT CARIBBEAN IDENTITIES IN LITERATURE AND FILM*. BLOOMINGTON : INDIANA UNIVERSITY PRESS, 2012, 391 p. – ISBN 978-0-253-00120-7.

Publié aux États-Unis en 2012, *Creolizing the Metropole* est une des contributions récentes aux études consacrées à la culture caribéenne. Structuré en cinq chapitres, le livre présente une analyse comparative des flux de la migration antillaise vers Paris et Londres entre 1948 et 1998. Le thème abordé par H. Adlai Murdoch, Professeur à l'Université de l'Illinois, est la construction des identités postcoloniales et les effets de la migration caribéenne dans la redéfinition des identités françaises et anglaises. À partir d'une analyse des concepts de *diaspora* et de *créolisation*, l'auteur examine certaines œuvres littéraires et cinématographiques *créoles* qui ont été produites en France et en Angleterre au cours des décennies récentes.

Dans le premier et le deuxième chapitres, le Professeur Murdoch interroge la pertinence d'une définition du peuple caribéen en termes de diaspora (p. 19 *sq.*) ainsi que la construction des subjectivités créoles dans le milieu des migrantes antillaises (p. 81 *sq.*). Ensuite, dans les chapitres trois (p. 133 *sq.*) et quatre (p. 207 *sq.*), il analyse des œuvres littéraires dans lesquelles on trouve différentes représentations de l'expérience de la migration antillaise : *Small Island* (Andrea Levy, 2004) et *White Teeth* (Zadie Smith, 2000) pour la littérature en langue anglaise, et *Desirada* (Maryse Condé, 1997) et *L'Exil selon Julia* (Gisèle Pineau, 1996) pour la littérature en langue française. Enfin, le chapitre cinq (p. 283) est consacré à l'analyse des films *Playing Away* (Horace Ové, 1987) et *Antilles-sur-Seine* (Pascal Légitimus, 2000).

Présentant une bibliographie mise à jour, *Creolizing the Metropole* peut être considéré comme un ouvrage important pour la réflexion sur des notions comme l'appartenance, l'autre ou encore les différences culturelles. Il montre avec intelligence comment, dans les sociétés postcoloniales, les concepts traditionnels de race et de nation s'effacent devant les concepts plus souples de culture et d'identité.

■ Cristina OÑORO

NGALASSO-MWATHA (MUSANJI), DIR., *L'IMAGINAIRE LINGUISTIQUE DANS LES DISCOURS LITTÉRAIRES, POLITIQUES ET MÉDIATIQUES EN AFRIQUE*. BORDEAUX : PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX, COLL. ÉTUDES AFRICAINES ET CRÉOLES, N°1, 2011, 661 p. – ISBN 978-2-86781-701-4.

La notion d'*imaginaire linguistique* a été développée dans le cadre de la linguistique sociale d'André Martinet par Anne-Marie Houdebine dans sa thèse (1979) sur un français régional du Poitou. Musanji Ngalasso-Mwatha en résume l'esprit dans son avant-propos en ces termes : « L'imaginaire linguistique recèle à la fois la possibilité pour toute langue et tout fait de langue d'être observé, décrit, classé, évalué et pour tout sujet parlant ou écrivant de contribuer à l'élaboration, à la (re)création, à la (ré)invention des formes de la langue qu'il pratique » (p. 20). Dans la première partie de l'ouvrage, « Aspects théoriques et méthodologiques », Anne-Marie Houdebine rappelle comment elle a proposé de voir l'imaginaire linguistique comme un domaine de l'imaginaire social constitué de deux types principaux de normes structurantes, les normes objectives et les